

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1978)
Heft: 472

Artikel: Voyages : boucs et lions au Gabon
Autor: Baechtold, Gilbert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1027343>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

multiplier pour offrir à qui mieux mieux des avantages (exemptions fiscales, libre rapatriement des capitaux et des bénéficiaires, suppression des droits de douane à l'importation, prêts à faible taux d'intérêt, bâtiments sur mesure, etc.) aux multinationales qui pourraient s'installer sur leur territoire pour conquérir les marchés mondiaux.

Et cette surenchère, signe de l'organisation d'un nouvel esclavage à l'échelon planétaire, se traduit par une débauche de slogans sur le marché international de la main d'œuvre. Choisissez! "Les travailleurs mauriciens sont adaptables et intelligents, l'offre est considérable, et les salaires vont de 0,13 à 0,24 dollars américains l'heure...", "La main d'œuvre au Nicaragua est abondante et bon marché". "Offre considérable de main d'œuvre bon marché et apte à la formation (en Thaïlande)". "Les taux de salaires en Malaisie sont parmi les plus bas de la région, on peut embaucher des ouvrières d'usine pour un dollar et demi par jour".

avoir les meilleures chances d'être retenu par le Secrétaire général des Nations Unies..."
Après des démarches et des pressions officielles si nettes, est-il décent de soutenir que la Suisse n'était pas partie prenante au travail de sape mené par M. Schaffner, ni concernée par ses prétendues activités "privées"?

En tout état de cause, la mission de M. Schaffner était claire, telle que définie par un de ses honorables correspondants, PDG de multinationales: "Un code de bonne conduite patronné par l'ONU qui répartirait à peu près également les charges et les obligations — n'aurait sans doute guère de poids; il n'empêche que nous devons surveiller de près son élaboration si nous voulons éviter de graves dégâts; le mieux serait sans doute que les travaux traînent en longueur ou que le papier ne voie jamais le jour".

Ou encore ces conditions tout à fait explicites publiées dans un dépliant vantant les avantages de la "zone libre" du Libéria, dépliant où on voit un ouvrier noir portant un casque et qui dit: "Prenez-moi! Je suis calé, je travaille sur, on peut compter sur moi, je ne coûte pas

cher; vous en trouverez beaucoup comme moi dans mon pays!"

Aux dernières nouvelles, seuls les syndicats suédois ont entrepris des recherches sur les conditions de travail et les droits des travailleurs dans les "zones libres".

VOYAGES

Boucs et lions au Gabon

Grand voyageur devant L'Eternel, Gilbert Baechtold revient d'un congrès au Gabon. Ses impressions ci-dessous en forme de "nouvelle"! Ce Gabon (cf "Canard enchaîné" du 23 août 1978) du président Bongo, au bord de la faillite (le FMI a fermé les robinets du crédit), ce Gabon exangue après l'expulsion de plus d'une dizaine de milliers de ressortissants du Bénin qui assuraient son essor commercial, ce Gabon dont le président vient malgré tout de s'offrir pour 58 millions de dollars un Boeing 747! (Réd.)

A Arthur Villard

- Vous participiez à un congrès au Gabon?
- Dans le camp du 12 mars, près de Libreville.
- Enfermé?
- Non. Invité.
- Décrivez!
- Quelques kilomètres carrés cernés par une palissade et gardés par l'armée.
- Et encore?
- Au centre, dans une fosse, les trois lions du Président de la République. A côté le palais des conférences, plus loin, sur les hauteurs, nos villas.
- Quel genre de villas?
- La mienne était en verre.
- Un villa pour vous seul?
- Les autres délégués l'ont renflée... puis sont repartis.

- Mauvaise odeur?
- Un bouc qui a profité d'une porte ouverte pour s'installer dans le salon. J'ai mis des heures à le déloger.
- Et comment?
- J'ai essayé l'intimidation: "Ici, couché!" (comme pour un chien). Quand il a sauté sur mon armoire, j'ai lancé de petits cris: "piti, piti, piti" (comme pour un oiseau). Finalement, aimanté par du pain de banane, le bouc m'a suivi dans l'herbe sèche.
- Et ensuite?
- J'eus la visite du délégué grec qui prit ses quartiers dans ma villa.
- Dérechef?
- Jusqu'au soir seulement, je veux dire... jusqu'aux coups de feu.
- La révolution?
- Non! le bouc qui prenait son élan dans la nuit et fonçait contre nos vitres. Le Grec a pris peur.
- Et le Palais du Président?
- Trois hectares de marbre de Carrare (amenés par avion), toilettes en onyx, théâtre privé dans la cave... un milliard de francs suisses.
- Vous avez pris la parole?
- Je devais. Sur la misère en Afrique. Hélas, mon texte s'est envolé.
- Envolé où?
- Dans la fosse aux lions, sur le trajet menant au congrès. Le bouc m'a guetté, puis chargé par derrière. J'ai lâché mes feuillets.
- Pas de discours alors?
- Le gardien de la fosse a refusé d'aller retirer mes notes prises dans les moustaches d'un lion.
- Un échec politique?
- Sans doute.

Gilbert Baechtold